

Normandie

Élèves australiens : une rentrée sur mesure

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | mercredi 30 août 2017

430 mots



Élus, inspecteurs et proviseurs entourent les trois premières familles australiennes arrivées pour trois ans dans le Cotentin. - Crédit ouest-france

Les Australiens arrivent peu à peu à Cherbourg, dans le cadre du contrat avec Naval group. Ils sont choyés avant la rentrée.

Reconstruction de la Cité coloniale

Depuis plusieurs semaines, les Cherbourgeois attendent l'arrivée des familles australiennes dans le cadre de la signature du contrat du siècle entre Naval group, ex-DCNS, et les autorités australiennes. Une entente qui va s'étaler sur plusieurs décennies.

Trois sont arrivées en août et dix jeunes vont faire leur rentrée scolaire. **« Nous attendons dix-sept nouvelles familles pour le 17 septembre et quarante-deux pour la fin janvier. Trente-cinq logements sont déjà réservés et nous allons commencer la reconstruction de la Cité coloniale (quartier de Cherbourg situé en face d'ex-DNCS) pour accueillir vos collègues »**, a détaillé Benoit Arrivé, maire de Cherbourg-en-Cotentin, en les accueillant officiellement, hier.

« Accompagnent chaleureux »

L'Éducation nationale et la Ville ont mis les moyens pour que l'intégration des enfants soit la plus réussie possible, en mettant en place une école ouverte d'une semaine avant la rentrée. **« Nos enfants ont besoin d'un accompagnement chaleureux, souligne Richard, parent de quatre enfants scolarisés. Et c'est ce que l'on ressent. Nous étions un peu stressés au début mais c'est fini et nous sommes vraiment contents. Je veux adresser des remerciements au nom des trois familles. »**

Section internationale

Non seulement l'Éducation nationale souhaite réussir l'intégration des jeunes Australiens en mettant en place des dispositifs particuliers, mais elle mise aussi sur l'avenir. **« Nous ouvrons en septembre une section internationale franco-australienne à titre expérimental pour**

proposer une option aux élèves de 3^e et au bac. C'est hors du commun chez nous », précise Sylvain Adam, adjoint au directeur académique.

Une seule section existe, en Nouvelle-Calédonie. Mais l'Éducation nationale voit au-delà. « **Nous travaillons avec le ministère pour conduire conjointement des opérations qui visent à renforcer les échanges binationaux et mettre sur le marché de l'emploi des jeunes à la hauteur des ambitions. »**